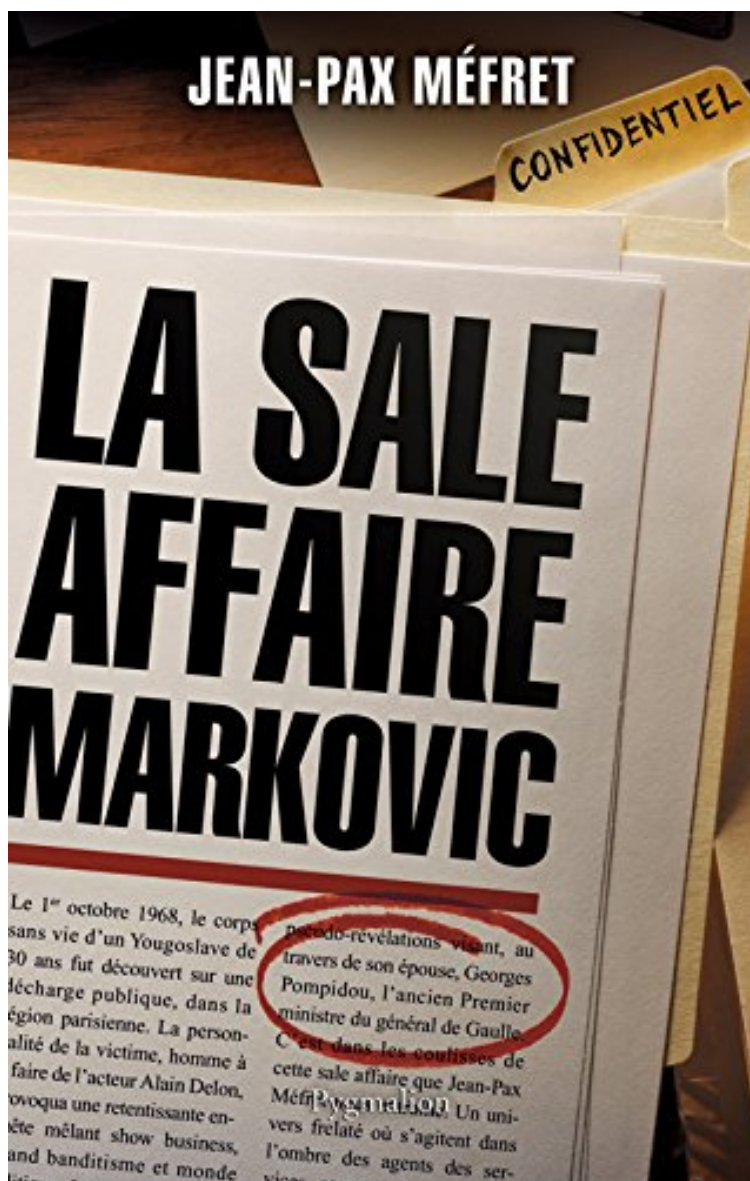


(Read download) File size: 28.Mb

# La sale Affaire Markovic



Par Jean-Pax Mefret  
audiobook / \*ebooks / Download PDF  
/ ePub / DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #301454 dans eBooksPubli le: 2011-08-02Sorti le: 2011-08-02Format: Ebook Kindle

(Read download) La sale Affaire Markovic

Par Jean-Pax Mefret : La sale Affaire Markovic before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised La sale Affaire Markovic:

Download

Read Online

## Description :

Prsentation de l'diteurLe 1 octobre 1968, le corps sans vie de Stevan Markovic, Yougoslave de trente ans, fut dcouvert sur une dcharge publique, dans la rgion parisienne.La personnalit de la victime, homme tout faire de l'acteur Alain Delon, provoqua une retentissante enquete mlant show business, grand banditisme et monde politique. La rumeur devenait vrit. De fausses informations, des photos pornographiques fabriques circulent dans Paris, visant, au travers de son pouse, Georges Pompidou, l'ancien Premier ministre de Charles de Gaulle. Un clan de gaullistes orthodoxes voulait l'empcher de succder au Gnral.Jean-Pax Mefret nous entrane dans les coulisses de cette sale affaire qu'il a couverte professionnellement pendant plusieurs années. Un univers frelaté o s'agitent dans l'ombre des agents des services secrets, des membres des polices parallèles, des

conseillers de cabinet, des ministres. Quarante ans plus tard, le climat reste le même, les méthodes n'ont pas changé. Extrait Le mort, l'acteur et le truand Le corps fut découvert par hasard, en milieu de matinée de ce mardi 1er octobre 1968, sur une décharge publique, en contrebas de la départementale d'Ancoust dans les Yvelines. Un arbuste et des branches l'avaient empêché de rouler au fond du ravin où il aurait disparu, jamais, englouti par les déblais. Le lieu-dit La Cave du roi formait un endroit boisé, isolé, en retrait de la route. Il devait faire nuit lorsque les tueurs s'étaient débarrassés du cadavre. Et ils étaient pressés puisqu'ils n'avaient pas pris la précaution de vérifier que leur victime gisait bien, vingt mètres plus bas, sur le matelas d'ordures qu'ils lui avaient choisi pour tombeau. Le visage du mortmergeait d'un linceul en toile de jute enfoncé dans une housse en plastique qui claquait sous le vent des premiers jours d'automne. C'était un magma de chairs blanches d'où surgissaient, en pinces acérées, des morceaux d'os verdâtres. La tête avait été fracassée par un objet contondant, volumineux et pesant. Une boule de coton était enfoncée dans le trou sanguinolent et tuméfié de ce qui avait été une bouche. L'homme, de forte corpulence, avait été violemment frappé à la nuque. Les premiers coups avaient provoqué un enfoncement et la destruction de la base du crâne. De nombreuses plaies et ecchymoses marquaient le visage aux pommettes ouvertes et au nez brisé. Le corps semblait intact. Aucune blessure, trace de lutte ou marque de liens. La victime portait une chemise marron clair sous un pull bleu marine et un pantalon anthracite aux poches vides. Le mort n'était pas un vagabond comme l'avaient imaginé les gendarmes de la commune dans leurs premières constatations transmises au parquet de Versailles. Il s'appelait Stevan Markovic, citoyen yougoslave, né à Belgrade, le 18 mai 1937. Selon la formule habituelle : Un individu connu des services de police. Une brève enquête de voisinage avait permis d'établir que le sac macabre avait été remarqué, pour la première fois, le 27 septembre vers 8 heures du matin, soit quatre jours avant que sa présence ne soit signalée. Et l'autopsie révéla que l'assassinat du Yougoslave remontait à la nuit du 22 au 23 septembre 1968. Les causes de la mort, provoquées par de très graves lésions mningo-encéphaliques résultant d'un traumatisme crânien, laissaient supposer aux policiers qu'il s'agissait d'une rixe ou d'une discussion ayant mal tourné. Une affaire banale qui, très vite, allait prendre une autre dimension avec l'identité de l'employeur de la victime. Présentation de l'acteur Le 1er octobre 1968, le corps sans vie de Stevan Markovic, Yougoslave de trente ans, fut découvert sur une décharge publique, dans la région parisienne. La personnalité de la victime, homme tout-terrain de l'acteur Alain Delon, provoqua une retentissante enquête mêlant show business, grand banditisme et monde politique. La rumeur devenait virevoltante. De fausses informations, des photos pornographiques fabriquées circulaient dans Paris, visant, au travers de son épouse, Georges Pompidou, l'ancien Premier ministre de Charles de Gaulle. Un clan de gaullistes orthodoxes voulait l'empêcher de succéder au Général. Jean-Pax Mfret nous entraîne dans les coulisses de cette sale affaire qu'il a couverte professionnellement pendant plusieurs années. Un univers frelaté où s'agitent dans l'ombre des agents des services secrets, des membres des polices parallèles, des conseillers de cabinet, des ministres. Quarante ans plus tard, le climat reste le même, les méthodes n'ont pas changé.